

## Homélie pour la Solennité du Saint Sacrement année B

**« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »**

Chers amis, frères et sœurs,

La question que les disciples posent à Jésus souligne que le dernier repas de Jésus avec ceux qui ont fait le choix de répondre à son appel et d'être ainsi associés à sa mission, [que ce dernier repas] s'inscrit dans le temps de **la Pâque juive**. C'est une fête importante puisqu'elle permet au peuple juif de faire mémoire de ce que Dieu a réalisé pour le libérer de l'esclavage subi en Egypte. Et c'est Moïse qui a été choisi par Dieu lui-même, pour devenir celui qui, à travers le désert, a conduit le peuple des Hébreux vers la Terre promise. Mais il n'a pu accomplir sa mission que dans la mesure où le peuple a consenti librement à faire confiance à Dieu et à entrer dans l'Alliance que le Seigneur voulait conclure avec lui. C'est ce que la première lecture de ce dimanche, extraite du livre de l'Exode, nous a rappelé. **Ainsi, Jésus, à quelques heures de son arrestation, de sa passion et de sa mort, a voulu inscrire le dernier repas partagé avec ses disciples [ses plus proches amis] dans la perspective de l'Alliance et d'une vie libérée de tout ce qui pourrait la réduire en esclavage et la détruire.** Mais, avec ce repas, Jésus donne à l'Alliance un sens nouveau. Il ne s'agit plus ici de sacrifier des agneaux et d'en répandre le sang sur le peuple ! Car, cette Alliance nouvelle est scellée par **le don que Jésus fait de sa propre vie pour révéler aux hommes jusqu'où va l'amour de Dieu pour eux.** Voilà pourquoi **Jésus est cet agneau pascal** qui, par le sacrifice librement consenti de sa propre vie, dévoile aux hommes ce Dieu qui est Amour, ce Dieu qui appelle tous les hommes à accueillir son amour, **à entrer dans son Alliance pour vivre en enfants de Dieu et se reconnaître frères et sœurs dans le Christ, en apprenant à vivre en communion les uns avec les autres, soutenus et portés par l'Esprit Saint.**

**« Jésus, ayant pris du pain, et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon Corps. » Puis, ayant pris une coupe, et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. »**

Dans cette perspective, chers amis, le Sacrement de l'Eucharistie ne peut pas se réduire à un simple rite que nous aurions le devoir d'accomplir pour nous attirer les bonnes grâces de Dieu ! **Tout au long de l'Ancien Testament, le Seigneur avertit son peuple que ce qu'il veut, c'est la miséricorde et non pas les sacrifices.** Et Jésus reprend avec force cet avertissement. **Non seulement il le reprend, mais il va jusqu'au sacrifice de sa propre vie pour nous aider à comprendre qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie par amour et avec amour.** Et, par le don que Jésus fait de sa propre vie pour notre vie, il nous appelle à ouvrir nos cœurs au don de l'Amour qu'est Dieu pour y trouver la source intarissable d'une vie sur laquelle ni le mal, ni la mort n'ont de prise. En instituant le Sacrement de l'Eucharistie, Jésus nous offre donc la possibilité de reconnaître et d'accueillir l'Amour inconditionnel et sans mesure que Dieu, son Père et notre Père, porte à chacune et chacun de nous, ainsi qu'à tous les hommes, pour lui en rendre grâce, pour l'en remercier par Lui, Jésus, le Fils bien-aimé du Père, avec Lui et en Lui. **Et, dans l'Esprit Saint, il nous associe au don de sa propre vie pour que nous que nous puissions y trouver une nourriture à même de nous fortifier, afin de faire ce qu'il a fait pour nous et pour tous les hommes, autrement dit de nous donner nous-mêmes avec amour et par amour !**

Mais le Sacrifice du Christ n'est pas à interpréter pour autant comme un rite qui nous contraindrait à faire des sacrifices, ni même à nous sacrifier et encore moins à sacrifier qui que ce soit ! **Il est un appel à entrer dans le don que Jésus, vrai homme et vrai Dieu, fait de sa propre vie, pour en recevoir la force et la persévérance de nous donner tels que nous sommes, avec tout ce que nous sommes, et ce faisant, pour rendre visible cet amour dont Dieu le Père nous a comblés par le Fils et dans l'Esprit.**

*Et il leur dit : « Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. »*

**De manière bouleversante, dans la célébration de la Messe, nous devenons, par le don de l'Esprit Saint, les contemporains des Apôtres qui ont pris part au dernier repas de Jésus, de ces Apôtres qui ont ainsi vécu, sans en être immédiatement conscients, leur première communion.** Nous écoutons la Parole du Seigneur qui se fait pour nous nourriture. Nous reconnaissons et nous accueillons sa Présence, pour en goûter les bienfaits, pour nous en nourrir, pour en être renouvelés au plus profond de nous et dans tout ce que nous vivons. Bien plus encore, l'Eucharistie, la Messe, nous est proposée, sur le chemin de nos vies, comme un moment privilégié, pour nous aider, non seulement à ne pas oublier que Jésus, le Christ, est avec nous, mais aussi et surtout pour que sa Présence et sa Parole soient vraiment lumière sur notre route, une route qui est parfois difficile, sinueuse, marquée par des virages inattendus, une route sur laquelle nous avons parfois un peu de mal à avancer, une route sur laquelle nous sommes toujours appelés à reconnaître celui qui fait route avec nous, le Seigneur Jésus. A quoi il convient d'ajouter que ***ce foyer débordant d'amour et de vie inépuisables qu'est l'Eucharistie ne se limite jamais à nos seules personnes : c'est toute la création qui est saisie dans l'offrande que Jésus fait de lui-même, pour être libérée de ce qui la défigure et la détruit, pour être sauvée et renouvelée par l'Amour qu'est Dieu.*** Et c'est bien ce que l'auteur de la Lettre aux Hébreux nous rappelle avec force dans la deuxième lecture de ce dimanche :

***« [Le Christ] est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. »***

**La Messe, chers amis, n'est donc pas un instant magique ! Elle est une halte bienfaitrice, réconfortante sur la route de nos vies, à la condition que nous prenions le temps de goûter ce qui nous est donné, ce qui nous est partagé !** Voilà pourquoi il ne suffit pas de faire acte de présence à la Messe (même si d'aucuns me diront avec raison que c'est déjà un premier pas non négligeable !), ou d'y assister comme on assisterait à un spectacle. **Il s'agit bien davantage d'apprendre à nous rendre présents à Jésus, Christ et Seigneur, pour communier à sa Présence manifestée et révélée dans la Parole proclamée, dans le pain et le vin consacrés et partagés, afin de le reconnaître présent dans la relation vécue avec les autres, avec tous les autres, pas seulement le temps de la messe, ni même uniquement avec ceux qui vont à la messe !**

Ainsi, quand nous communions au corps du Christ, quand nous recevons ce morceau de pain, nous sommes appelés à reconnaître, dans la lumière de la foi, que c'est Jésus lui-même qui nous donne sa vie ! **Pas un petit bout de sa vie, ni même un petit bout de lui-même, mais toute sa vie, tout ce qu'il est, pour qu'en le recevant, en communiant à lui, nous soyons vraiment habités par sa Présence et que nous puissions ainsi vivre de sa vie et devenir à notre tour *pain rompu et partagé pour un monde nouveau.*** Et, c'est là l'œuvre de l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu !

Frères et sœurs, chers amis, c'est la grâce que nous demandons au Seigneur dans cette Eucharistie pour chacune et chacun de nous, et en particulier pour Anaïs, Aurore, Marie-Hermine, Olivia et Geoffrey qui vivent ce matin la première de leurs communions ; **la grâce de nous rendre présents, par le don de l'Esprit Saint, à la Présence réelle de Celui qui a donné sa vie pour que nous ayons la vie, le Seigneur Jésus,** afin qu'en écoutant sa Parole et en communiant à sa vie livrée, nous puissions redire avec le psalmiste : ***« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut [...] Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce. J'invoquerai le nom du Seigneur. »*** Amen ! Alléluia !

*Thierry Niquot, prêtre.*